



Retrait total de la réforme des retraites, par l'unité, par la mobilisation générale

L'ampleur des manifestations le 19 janvier, a été une mauvaise surprise pour Macron et son gouvernement. Malgré cela, ils restent convaincus que leur réforme des retraites est nécessaire, que les salariés ont mal compris, qu'il faut faire preuve de pédagogie (ils nous prennent pour des demeurés). Malheureusement pour eux leur rapport d'impact de la réforme explique bien que nous allons tous y perdre, sauf les patrons, bien évidemment.

Enfin, l'unité syndicale !

Ce succès des manifestations est du au fait que tout le monde du travail refuse l'allongement des années pour prendre sa retraite et enfin de l'unité syndicale qui renforce et unifie le sentiment de tou-te-s que l'on peut faire reculer le pouvoir.

L'exemple est donné, il conforte ceux qui depuis des années demandaient l'unité syndicale, face au pouvoir et au patronat, tou-te-s unis ont est plus fort.

Mais cette unité syndicale n'est pas là pour montrer au pouvoir que les syndicats sont des interlocuteurs indispensables, et qu'ils méritent ce rôle en montrant leur capacité à contrôler les réactions des travailleurs.

Jusqu'où les confédérations syndicales sont-elles prêtes à mener un mouvement contre le projet gouvernemental ?

L'unité syndicale ce n'est pas pour obtenir quelques concessions, quelques inflexions au projet, qui permettent de renouer la discussion avec le pouvoir, et justifier l'abandon des grèves et des manifestations à un certain moment.

Quo qu'il en soit, les travailleur-e-s doivent maintenir l'unité des syndicats, sans s'en remettre entièrement aux directions syndicales pour diriger une riposte qui nous concerne tou-te-s.

À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action : partout, nous devons réunir des assemblées générales, dans nos lieux de travail, ainsi qu'à l'échelle des villes ou des départements, de manière interprofessionnelle.

Ces AG nous permettront de nous organiser ensemble, pour étendre la grève reconductible, faire grossir les rangs des manifestations, mener des actions et bloquer le pays... jusqu'à ce que le gouvernement n'ait d'autre choix que de céder !

Jusqu'au retrait de la réforme des retraites !

Pour avoir une chance réelle de l'emporter, il faudra non seulement des manifestations massives, comme celles du 19 janvier, mais également des grèves frappant les capitalistes au portefeuille.

A la différence de ce que disent des partis dits de gauche, qui nous expliquent que le meilleur chemin à suivre pour la lutte, serait celui d'un référendum, ou de la bataille d'amendements sous les dorures du parlement.

Les salarié-e-s ont montré le chemin de l'action, seule la lutte fera reculer le pouvoir. Il faut que le mouvement s'étende, que la colère s'exprime suffisamment pour ébranler le gouvernement et le patronat. Cette réforme est une étape de plus dans l'offensive contre les droits des travailleurs et travailleuses, pour le seul profit des capitalistes.

À qui doivent profiter les richesses ? À la minorité qui tient l'économie ou à la majorité qui fait tout fonctionner ?

Réforme des retraites : les femmes seront pénalisées !

Les femmes seront pénalisées par le recul de l'âge légal de départ à la retraite à 64 ans. Alors même que le gouvernement promeut une réforme « juste ». C'est la parution du rapport d'impact annexé au projet de loi, demandé par le gouvernement qui donne raison à notre opposition.

L'étude d'impact est très claire: les femmes seront davantage concernées que les hommes par le recul de l'âge de départ à la retraite, de 62 à 64 ans. **Elles devront travailler en moyenne 7 mois de plus contre seulement 5 mois pour les hommes.**

Pour certaines générations, 1980 par exemple, on passe même du simple au double : les femmes devront partir en moyenne **8 mois** plus tard contre **4** pour les hommes. Celles qui pouvaient partir dès 62 ans à taux plein grâce aux trimestres acquis lors de la naissance de leurs enfants devront désormais attendre l'âge légal, deux ans de plus pour partir.

Conséquence directe, puisqu'elles vont être contraintes de travailler plus longtemps, leurs pensions vont augmenter davantage que celles des hommes. Toujours selon l'étude d'impact, les femmes vont voir leur retraite augmenter de 1% à 2,2 % en fonction des générations concernées, contre seulement 0,2 % à 0,9 % pour les hommes.

Les congés parentaux seront désormais pris en compte, **dans la limite de 4 trimestres**, pour celles qui ont commencé à travailler **avant 20 ans**. Mais attention, cela ne concerne que quelques 2000 femmes en moyenne chaque année ! RIDICULE !

PAS DE REVOLUTION SANS FEMINISME
MEETING DU NPA 45
Avec AURORE KOECHLIN
SAMEDI 18 FEVRIER 15h
Salle des Chats Ferrés, Orléans



Des milliards dont on aurait bien besoin ailleurs !

L'augmentation du budget militaire de la France, qui atteindra 413 milliards sur sept ans, voilà quelques bonnes années pour les marchands d'armes. Et ce, après des années déjà fructueuses. La France ne fait pas office d'exception : le budget de la défense américaine aussi a explosé et l'Allemagne avait annoncé déjà en mai dernier 107 milliards d'euros supplémentaires pour moderniser son armée.

Depuis la pandémie et avec la guerre en Ukraine, qui de surcroit sert de prétexte notamment à la France et à l'Allemagne pour gonfler leurs propres budgets militaires, l'industrie de l'armement se porte très bien.

Les budgets militaires explosent, les carnets de commandes se remplissent au point que la production peine à suivre.

États, marchands d'armes et associations de malfaiteurs !

Alors que des millions de personnes à travers le monde subissent les horreurs de la guerre, un nombre bien plus restreint bâtit des fortunes grâce à elle. Les bourgeois qui s'enrichissent avec ce commerce ont du sang sur les mains.

La glorieuse annonce de Macron, le 20 janvier, de ces 413 milliards d'euros consacrés au budget militaire pour les sept ans à venir est à comparer aux 17 milliards de déficit que pourrait atteindre selon le gouvernement, le budget des caisses de retraite d'ici 2032... dans dix ans, et au nom duquel il faudrait nous faire bosser jusqu'à 64 ou 67 ans.